Un notaire à l'étude

Le plus ancien registre lausannois (1360-1366)

Edition critique établie par

LIONEL DORTHE, MARTINE OSTORERO et KATHRIN UTZ TREMP

avec une étude d'ORIANE GRANDJEAN

En quête d'un notaire inconnu

Affranchir

Cahiers lausannois d'histoire médiévale

Université de Lausanne

Faculté des Lettres, Bâtiment Anthropole

Section d'histoire, Bureau 5175

CH-1015 Lausanne

Je désire commander
… ex. de *Un notaire à l'étude*, 288 p.
ISBN : 978-2-940110-71-1
au prix de CHF 36.-, frais de port non inclus
Pour l'étranger : possibilité de paiement avec carte VISA ou virement bancaire.
Pour commander en ligne : **clhm@unil.ch**

NOM .....

PRÉNOM .....

Adresse .....

Code postal .....

Localité .....

E-mail .....

Date et signature .....

TABLE DES MATIERES

Préface, par M. Ostorero, L. Dorthe et K. Utz Tremp III-XV

EDITION CRITIQUE DU REGISTRE DG 31 DES ARCHIVES CANTONALES VAUDOISES, établie par L. Dorthe, M. Ostorero et K. Utz Tremp 1

EN QUÊTE D'UN NOTAIRE INCONNU, par O. Grandjean 167
Introduction 169
Le registre Dg 31: présentation et description 181
L'auteur du registre, ou comment partir en quête du notaire 193
Le notaire au travail 207
Les annotations notariales 229
La typologie des actes et la clientèle 241
Conclusion 259

Lausanne, 1360, quartier du Bourg. En cette période de fin du Moyen Age, traversée par les grandes épidémies de peste, l'activité du notaire Nicolas de Perroy est florissante. Pour établir une transaction, la population fait appel à cet homme instruit, sorte d'écrivain public, qui manie les termes juridiques avec autant d'aisance que la plume. Au XIV^e^ siècle, le notaire n'a pas vraiment d'étude. Il rencontre ses clients les jours de marché.

Couvrant les années 1360 à 1385, ce registre est le plus ancien conservé pour le canton de Vaud, même s'il n'est certainement pas le premier. Il invite à s'immerger dans la vie sociale et économique de Lausanne et de ses faubourgs encore agricoles ou viticoles. Les clients de Nicolas de Perroy vivent dans des lieux dont les noms subsistent aujourd'hui: rue de Bourg, d'Etraz, de Marterey, Cheseaux, Renens, Ecublens, Cully, Lutry, etc. Ils sont artisans, cordonniers, maçons ou tailleurs; d'autres sont des marchands, des bourgeois ou des nobles ou appartiennent aux institutions religieuses lausannoises. On y croise des clients réguliers, à l'exemple d'Agnelette, une femme qui fait fructifier en toute indépendance son argent en pratiquant le prêt, voire l'usure.

Le registre est édité dans sa langue originale, le latin; pour en faciliter la compréhension, chaque acte est accompagné d'un résumé en français. L'édition est assortie d'une étude qui met en lumière ses principales caractéristiques. Cet ouvrage est le fruit des recherches menées actuellement à l'Université de Lausanne et en Suisse romande sur le notariat, la culture de l'écrit et la société lausannoise à la fin du Moyen Age, autant de domaines sur lesquels subsistent de nombreuses zones d'ombre.